

La Chine dans les années 1930

Vous pouvez ajouter des titres (Format > Styles de paragraphe) qui apparaîtront dans votre table des matières.

1930

> **Jiang Qing**, 16 ans, découvre le théâtre. Elle est prête à tout pour sortir de la pauvreté et de l'anonymat.

> Les nationalistes tentent une réconciliation avec certains seigneurs de guerre ennemis afin de former un front uni contre les communistes.

> Les nationalistes arrêtent la deuxième épouse de Mao, **Yang Kaihui**. Elle est interrogée et torturée devant son jeune fils durant plusieurs jours. Elle refuse de renier publiquement Mao et le parti communiste et sera finalement exécutée. Même si Mao ne vit plus avec elle à cette époque, il est bouleversé par sa mort et lui dédie plusieurs poèmes de sa composition. Plus tard, le parti rendra hommage à la jeune révolutionnaire en en faisant une martyre. La brutalité du KMT marque profondément Mao. Le fils de paysan formé au confucianisme devient un combattant prêt à user de violence.



Yang Kaihui

Le groupe de rebelles communistes dirigé par **Mao Zedong** compte plus de 500.000 personnes, paysans affamés, illettrés, y soldats devenus déserteurs pour rejoindre plus d'une dizaine d'armées rouges dans toute la Chine centrale et méridionale. Dans les régions contrôlées par les communistes, les tout nouveaux gardes rouges de Mao confisquent leurs terres aux propriétaires pour les redistribuer aux paysans. Les fonctionnaires du Kuomintang sont remplacés par des conseils ouvriers qui interdisent le jeu, la prostitution, les fumeries d'opium et ferment les temples et les églises. Le 1^{er} août 1930, encouragé par Moscou, le dirigeant communiste **Li Lisan** s'empare d'une grande ville, **Changsha**, dans la province du Hunan. Les canonnières des nationalistes détruisent les forces rouges. Exécution sommaire de plus de 2.000 communistes.

> En décembre, **Chiang Kai-Shek** lâche 350.000 soldats nationalistes dans les secteurs de la province de Shaanxi tenus par l'Armée rouge.

1931 Invasion de la Mandchourie chinoise par le Japon

> Le KMT possède une nette supériorité militaire sur les communistes. Le PCC se retire dans les campagnes formant de petits groupes de combattants. Il contrôle certains districts dans le Guangxi, une région montagneuse du sud où Mao compte réorganiser la lutte. Il y fonde la république chinoise. Il est toujours harcelé par les armées du Kuomintang (KMT), supérieures en armes. Au début des années 1930, les communistes sont quasiment encerclés par les forces du KMT, leur défaite semble inévitable. Mao a besoin de créer une armée rouge car les paysans ne suffisent pas à se battre à armes égales avec le KMT. Il a besoin de combattants rompus au maniement des armes. Le mouvement dirigé par Mao n'est pas un rassemblement de paysans, il s'agit surtout de vagabonds, de sous-prolétaires, de miséreux et de membres du peuple déshérité des **Hakkas**. Les Hakkas, littéralement les hôtes, sont les descendants de Chinois du nord qui ont émigré dans le sud de la Chine sans s'y assimiler. Ils vivent dans des régions montagneuses reculées. Mao organise les Hakkas. La direction du PCC parvient ainsi à mettre sur pied une armée de 85.000 hommes, une trentaine de femmes en font également partie, dont, **He Zizhen**, la troisième épouse de Mao, d'origine Hakka. Cette femme gaie et cultivée est une communiste convaincue, elle fait partie du service de santé de l'armée.



Mao et He Zizhen

> A Moscou, Staline commence à s'intéresser à Mao qui est à la tête des troupes du Guangxi. Il voit d'un bon oeil le projet de Mao de fomenter une révolution paysanne. Mais il ne se fait guère d'illusions sur les chances des communistes chinois dans la guerre qui les oppose aux nationalistes.

> Fin janvier, 24 membres du parti communistes chinois sont arrêtés à Shanghai.

> En juin, l'organisation du parti communiste chinois à Shanghai est réduite à néant, 3.000 membres sont arrêtés et nombre d'entre eux fusillés.

> En septembre, prenant prétexte d'un incident sur le chemin de fer du sud de la Mandchourie, **le Japon envahit le nord-est de la Chine** et crée un État fantoche, le Mandzouguo et place **Pu Yi** à sa tête. Jusque là source d'inspiration, l'Empire du Soleil levant devient pour les Chinois un occupant, un ennemi mortel. **Jiang Jieshi (Chiang Kai-Shek)**, recule, tempore, n'engage pas le combat et cède le terrain.

Son attitude suscite l'incompréhension et la colère de millions de Chinois. Tchang Kaï-chek s'obstine à dire que l'ennemi véritable ne sont pas les Japonais mais les communistes qu'il compare à une maladie mortelle. La SDN échoue à jouer les arbitres. C'est son premier grand échec. La SDN pène à arbitrer les conflits dès lors qu'interviennent de grandes puissances. Les Japonais préparent un débarquement maritime pour attaquer Shanghai.

1932

> Le 1er janvier 1932, des marins japonais attaquent les casernes de l'armée chinoise juste en dehors de la zone internationale de Shanghai.

> En mars 1932, Shanghai est attaqué par les [Japonais](#). Dans les concessions étrangères, les morts se comptent par milliers. Les Occidentaux, directement touchés, négocient un cessez-le-feu. Anglais, Américains, Français, Italiens, Allemands sentent vaciller leur position en Chine.

Pour mettre un frein à l'expansionnisme japonais, les Occidentaux soutiennent **Chiang Kaï-Shek**. Le président nationaliste chinois exige le retrait immédiat des Japonais.

Le Kuomintang (KMT) traque et finit par arrêter **Chen Duxiu** qui avait dirigé le PCC. Bien qu'ayant été expulsé du PCC, Chen Duxiu est toutefois toujours considéré comme un grave danger pour le KMT.

1933

> La crise économique fait rage. La situation politique est chaotique. Les Japonais menacent d'envahir la Chine.

> **Jiang Qing** arrive à Shanghai, la grande métropole pour y tenter sa chance sous le nom de **Lan Ping** (pomme bleue). Là, belle actrice, elle commence à tourner dans des films populaires. Après des débuts prometteurs, sa carrière patine à cause de la crise économique et politique. Dans les studios de cinéma, la comédienne croise des intellectuels marxistes. Elle, qui est ambitieuse, pressent que l'avenir de la Chine va se jouer du côté des révolutionnaires. Elle décide donc de devenir communiste. Les cadres du PCC n'apprécient guère Jiang Qing. Pour eux, ce n'est qu'une vulgaire starlette prête à utiliser ses charmes. La rumeur lui prête de nombreuses aventures amoureuses. Ces hommes méprisent la jeune femme. Pour Jiang Qing, c'est un affront.



Jiang Qing (LanPing)

1934

> Le parti nationaliste au pouvoir, le Kuomintang dirigé par **Chiang Kai-Shek**, réprime dans le sang le mouvement communiste.

> Rentré en Chine, **Deng Xiaoping** milite dans la clandestinité. Il y rencontre **Mao Zedong** qui le persuade que la révolution chinoise pour réussir doit s'appuyer non pas sur les ouvriers comme l'ont fait les bolcheviks durant la révolution russe de 1917 mais sur les masses paysannes, infiniment plus nombreuses dans cet immense pays encore peu industrialisé. Ensemble Deng Xiaoping et Mao Zedong vont créer un maquis dans les montagnes.

> Pour combattre ses ennemis communistes là où ils sont le plus fort, **Chiang Kai-Shek** a besoin d'une idéologie. Il lance le Mouvement de la vie nouvelle, très inspiré par les régimes autoritaires (Japon et Allemagne nazie). Pour lui, la Chine ne pourra se régénérer qu'en renouant avec ses valeurs traditionnelles : l'ordre, la famille, la piété, le respect des ancêtres. Il faut être sage et discipliné, ne pas dépenser trop d'argent, ne pas boire ou consommer de l'opium, ne pas cracher par terre (coutume chinoise), être courtois, sobre, galant et patriote.

> Les territoires de maquis contrôlés par le Parti communiste sont menacés. Encerclé par le Kuomintang, **Mao Zedong** décide de faire une percée pour s'échapper. Les combats sont meurtriers. **Mao Zedong** a compris que pour survivre à cette guerre il faut traverser des rivières sous la mitraille, franchir des cols à 4.000 mètres d'altitude, limiter les pertes et les tentatives de désertion. Pour atteindre leur but, les 130.000 soldats et militants de la toute jeune armée rouge vont parcourir 12.000 kilomètres en un an.

> Les communistes doivent percer les lignes du KMT pour éviter d'être anéantis. La direction du parti choisit la route la plus difficile et la plus dangereuse, à travers les montagnes. En octobre, sous la pression des "campagnes d'extermination" menées par **Jiang Jieshi (Chiang Kai-Shek)**, début de la **Longue marche** des communistes pour fuir vers le nord-ouest à partir du sud. Les combattants communistes, désormais regroupés sous le nom d'Armée rouge, battent en retraite en plusieurs colonnes. Ils abandonnent le Jiangxi et parcourent 12.000 kilomètres, à un rythme très soutenu (27 kilomètres par jour), ne cessant de se battre contre des troupes

ennemies qui les talonnent et les harcèlent, plus nombreuses et mieux armées (- octobre 1935). Ils errent à travers la Chine, sans but. La longue marche passe par le sud de la Chine, puis le sud-ouest, dans des contrées extrêmement inhospitalières. C'est Mao qui mène les troupes : *Nous représentons leur intérêt, nous respirons un même air, luttons jusqu'à la victoire de la révolution. La longue marche est une machine à semer.* La mystique de la lutte et l'héroïsme du parti communiste se cristallisent. Cette retraite à marche forcée coûte la vie à d'innombrables communistes. Des milliers de personnes meurent de maladie ou de faim. **Heu Zishen**, la femme de Mao, accouche d'une fille sur la route, elle est contrainte de la confier à un couple de paysans. Les communistes finissent par trouver refuge dans le Yan'an. Cette fuite héroïque va assurer leur renommée. Désormais, des millions de jeune Chinois rêvent de les rejoindre. **Mao Zedong** constitue durant la Longue Marche une équipe de direction avec des cadres dirigeants provenant de diverses fractions du PCC.

> Enlèvement de **Pu-Yi**, l'empereur de Chine destitué.

1935

> En janvier, **Mao Zedong**, après la Longue marche, est devenu le chef de moins en moins contesté du Parti.

> Le 19 octobre, Mao atteint **Yenan**. Yenan est une ville reculée, tenue par des camarades communistes. C'est la **fin de la Longue marche** après un an de marche. Les pertes sont considérables. Il reste à peine 8.000 soldats sur les 85.000 soldats au départ. Mais le parti communiste n'a pas été anéanti. **Mao Zedong** s'impose comme l'homme fort du parti. Ce n'est pas un marxiste doctrinaire, il crée une révolution paysanne. Il est persuadé que la révolution doit s'appuyer sur les paysans. Une République alternative est créée à Yenan.



> **Chiang Kai-Shek** assoit son pouvoir sur l'élite dont font partie ses deux beaux-frères.

> **Jiang Qing**, 21 ans, rallie la base rouge de Yenan. Elle y croise **Deng Xiaoping**. Mais la comédienne n'a d'yeux que pour **Mao Zedong** le chef que l'on surnomme le Grand timonier, amateur de très jeunes femmes dit-on. Mao la rencontre à

l'Académie d'arts dramatiques de Yenan et tombe amoureux. Jiang Qing séduit Mao Zedong et abandonne **He Zizhen** pour l'épouser. Mais les cadres du parti se méfient d'elle. Ils n'acceptent ce mariage qu'à une condition : que Jiang Qing s'abstienne de toute activité publique et politique. Face aux intellectuels qui dirigent le parti, elle, une femme du peuple, perd la face une fois de plus.



Mao et Jiang Qing

> L'actrice de cinéma **Ruan Lingyu** devient le symbole d'une nouvelle génération de femmes modernes dans des rôles écrits par des réalisateurs progressistes. Elle connaît un succès extraordinaire avec le film muet *Femmes Nouvelles*, l'histoire d'une jeune femme moderne qui rêve de devenir écrivaine et se bat en vain pour son émancipation. Les auteurs y montrent à quel point les femmes dites 'nouvelles' n'ont pas plus de choix que leurs mères ou leurs grand-mères. Elles peuvent être la maman ou la putain et c'est tout. Contemplant la misère de son aliénation, l'héroïne n'a plus qu'une issue, le suicide. Le film crée un scandale. Harcelée par la presse tabloïd, l'actrice principale finira par se suicider, à l'image du personnage qu'elle a interprété. Ses funérailles sont suivies par plus de 100.000 personnes¹.



Ruan Lingyu

> Les quatre banques d'Etat créées (qui reçoivent 56 % des dépôts et détiennent 40 % des réserves du secteur moderne de l'économie) vont financer le déficit de l'Etat et les dépenses militaires.

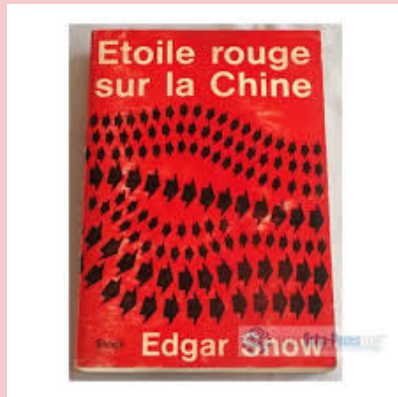
> Sur injonction du Komintern, le PCC tente une nouvelle alliance avec le KMT contre le Japon (politique des fronts populaires). Le front uni ne dure pas longtemps, **Chiang Kai-Shek** redoutant davantage les communistes que les impérialistes Japonais.

¹ *La Chine, rêves et cauchemars* Karim Miske et Ilana Navaro, 2023

> **Zhou Enlai**, après avoir lutté contre lui depuis 1930, se rallie à Mao.

1936

> A l'été 1936, **Edgar Snow**, journaliste américain installé à Beijing, part dans les territoires contrôlés par les communistes. Caméra au poing, Snow est accueilli par trois dignitaires du parti. Il y reste quatre mois. Il rencontre Mao qui lui accorde des interviews approfondis². Son livre *Etoile rouge sur la Chine* contribue fortement à fasciner la figure légendaire de Mao sur la scène mondiale. Il est retraduit en chinois et fait connaître Mao dans toute la Chine. Le livre décrit un Mao génial et attaché à la terre, tout à fait conforme à l'image que le Grand Timonier veut donner de lui-même.



> A l'automne, quand Chiang Kai-shek arrive à Sian et prépare des plans pour lancer sa dernière campagne contre l'Armée Rouge et les exterminer en un mois, il sous-estime gravement l'état d'esprit de son armée du Tungpei (nord-est) et encore plus celui de son dirigeant, **Chang Husueh-liang**, plus connu sous le nom du Jeune Maréchal. Refusant de combattre les communistes, Chang, avec le soutien de ses officiers, prépare un coup d'Etat en kidnappant pendant deux semaines Chiang Kai-shek à Sian. Pour les troupes révoltées, la menace ne vient pas des communistes mais des Japonais qui conquièrent des portions du territoire chinois depuis plusieurs années. C'est l'**Incident de Sian**. Chiang Kai-shek est libéré par sa femme May-Ling.

> Ce tournant inattendu offre un répit bienvenu aux communistes qui s'installent à **Yenan**. Cette petite ville va servir de base à Mao pour la décennie qui vient. Après la Longue Marche, l'ambiance est au renouveau parmi les troupes communistes. Pour la première fois, Mao peut appliquer des mesures communistes. Il confisque les biens des propriétaires terriens et saisit leurs outils. Les communistes construisent des logements rudimentaires dans les montagnes. Plus tard, ils vont créer des écoles et des hôpitaux. L'utopie communiste semble enfin devenir réalité.

> Mao s'impose comme théoricien, il pose les fondations de ce qu'on appelle aujourd'hui le "maoïsme". A Yenan, Mao écrit tous les jours et lit les textes qui sont diffusés par l'URSS de Staline, à l'époque où le culte de Staline est à son comble. Il en déduit qu'il faut un grand chef qui donne une direction au parti et à la révolution. Il prend l'exemple de Staline et crée un culte de sa personne. Mao exige que ses

² *Etoile rouge sur la Chine*. Edgar Snow.

partisans confessent publiquement leurs pensées et fassent leur autocritique. Cette humiliation vise à rectifier les idées fausses. Les conceptions du chef doivent s'imposer à tous³. C'est à Yen'an que Mao acquiert sa grandeur. Il veut imposer le dogme communiste dans tous les domaines de la société, y compris les arts. *L'histoire est faite par le peuple mais dans le théâtre ancien, l'art et la littérature, le peuple est considéré comme rebut et ce sont les seigneurs, les grandes dames, les jeunes messieurs et demoiselles qui dominent la scène. Cette inversion de l'histoire c'est maintenant à vous de la rétablir. Vous restaurerez ainsi le vrai visage de l'histoire et ouvrirez dans le théâtre ancien de nouveaux horizons.* Les arts et la littérature doivent être au service du peuple. A Yen'an, la ligne de Mao est contestée, quelques artistes refusent de mettre leur art au service du pouvoir. Les écrivains interrogent les privilèges dont jouissent les dirigeants du parti en matière de vêtements et de nourriture. Mao ne veut pas de ce genre de railleries. Il fait établir une liste des personnes les plus critiques et lance une purge au sein du parti qui doit être purifié de ses éléments déviants.

1937



<https://www.memoiresdeguerre.com/2021/10/guerre-sino-japonaise-1894-1945.html>

> Le Japon décide que la Mandchourie qu'il occupe depuis 1931 ne lui suffit pas, il lui faut toute la Chine. Le 7 juillet, un incident mineur au pont Marco-Polo

³ *Mao, l'empereur rouge*. Paul Wiederhold, Annette Baumeister, 2024.

(Lugougiao), près de Pékin, déclenche une guerre non officielle, mais à grande échelle avec le Japon. C'est le début de la Seconde Guerre mondiale en Asie. Les combats vont durer huit ans. **Invasion de l'impérialisme japonais** qui vise à faire de la Chine sa colonie exclusive. L'armée japonaise progresse vers le sud de la Chine. La bourgeoisie chinoise se divise entre résistance et collaboration. Les Japonais s'emparent de Tien Sin. **Pékin** tombe en quelques jours. Les Japonais se montrent d'une férocité inimaginable avec la population, exigeant l'ouverture de toutes les maisons.

> L'invasion japonaise repose la question d'un front uni PCC-Guomindang, tant est forte au sein de la population l'aspiration à l'unité dans la défense de la nation. Il faut s'unir entre nationalistes et communistes pour sauver la Chine. Le Parti communiste chinois et les Kuomintang passent une alliance contre l'envahisseur. Mao et Tchang Kai shek concluent une alliance de circonstance contre le Japon. Staline pousse en ce sens. Mao prône des opérations de guérilla pour résister à l'envahisseur japonais. Il est très prudent et veille à garder une armée largement autonome pour consolider ses forces. Il laisse l'armée de Tchang Kai shek assurer l'essentiel de la défense. Mao veut consolider son armée dans la perspective d'un combat contre le Kuo Min Tang.

> **Chen Duxiu** est libéré et peut se lancer immédiatement dans la lutte contre l'invasion japonaise (en critiquant la timide guerre défensive organisée par le KMT). Mao consolide sa position au moment où le conflit sino-japonais s'aggrave.

> Au cours des dix-huit mois suivants, les Japonais s'emparent de la plupart des villes importantes, interdisent aux Chinois l'accès à la mer, et obligent le gouvernement à se retirer à Chongqing, dans l'ouest du pays.

> En novembre, les Japonais s'emparent de **Shanghai** après l'avoir bombardée. Le 24 novembre, après plusieurs mois de féroces combats, prise par les Japonais de **Nankin** (Chine du Sud), la capitale du camp nationaliste de **Chang Kaï Chek**.

A Nankin, les militaires japonais, privés de logistique et de ravitaillement, pillent et brûlent tout sur leur passage. Une frénésie de meurtres se déchaîne contre la population chinoise. Le 13 décembre, **Massacre de Nanjing** (Nankin capitale) commis par les troupes expansionnistes du Mikado japonais durant six semaines : viols, pillages, massacres systématiques de civils, une horreur sans nom. 300.000 morts civils et militaires d'une population sans défense (bombardements puis invasion terrestre, exécutions massives à la mitrailleuse, atrocités) sont massacrés en l'espace de trois mois. Le haut commandement japonais laisse faire. Les soldats tuent les civils à la baïonnette, violent les femmes, les enfants ne sont pas épargnés. Concours des "100 têtes coupées" par un soldat suivi et soutenu dans la presse japonaise. La propagande japonaise présente la victoire sur la Chine comme le retour de la paix. Elle prétend avoir libéré les populations. Les Japonais vont rester à Nanjing jusqu'en 1945. Les atrocités de sac de Nankin vont rester ignorées des Japonais jusqu'à la fin de la guerre. Le massacre de Nanjing met fin à toute

possibilité de collaboration avec le Japon. C'est un épisode terrible que de nombreux Chinois ne vont pas oublier.

1938

> L'invasion japonaise est d'autant plus violente que les Japonais n'appliquent pas les conventions internationales et mettent en œuvre leurs théories raciales : ils pratiquent la guerre chimique et bactériologique. Ils font travailler de force près de 10 millions de Chinois. Cette invasion tue 3 millions de soldats chinois et 9 millions de civils.

> Mao répudie sa troisième femme **He Zishen**.

1939

> Les Chinois sont seuls face aux Japonais. Ils livrent une guerre acharnée contre des Japonais qui disposent de la supériorité militaire. Les États-Unis aident le Guomindang mais ce soutien se révèle insuffisant. De leur côté, les communistes se battent au Nord contre les Japonais avec un certain succès. Ils reprennent des territoires et parviennent à fédérer les paysans, la petite-bourgeoisie, les ouvriers en pratiquant une politique souple et une réforme agraire.

> 10 à 15 millions de paysans vont mourir de faim durant la guerre. La guerre et l'immédiat après-guerre créent d'une part une nouvelle couche de propriétaires parasites et spéculateurs et, d'autre part, une énorme masse de paysans expropriés.